



RÉSUMÉ

Des outils, tels que la modélisation participative en trois dimensions (P3DM), la vidéo participative et l'élaboration assistée de journaux illustrés et de plans de la société civile pour lutter contre le changement climatique, peuvent être utilisés dans l'ensemble des îles de la Caraïbe en vue de faciliter une participation efficace des communautés locales et des autres parties prenantes. Ces outils sont requis par la population caribéenne afin de faciliter l'identification de politiques générales prioritaires, ainsi que des politiques particulières et des interventions requises sur le terrain et au niveau du paysage et du site pour s'attaquer aux impacts du changement climatique et des phénomènes climatiques extrêmes. Ces outils tiennent compte des connaissances pertinentes – le savoir traditionnel et autochtone – lorsque des décisions sont prises en matière de changement climatique. Cette approche de la prise de décisions contribue également à accroître les capacités des groupes communautaires, facilite la coordination et la collaboration entre différents secteurs, et favorise l'adhésion aux plans d'action concernant le changement climatique.

Messages clés

- **Le savoir traditionnel et autochtone est pertinent dans le cadre de la prise de décisions sur le changement climatique.**
- **Les groupes communautaires locaux devraient être inclus dans la prise de décisions sur le changement climatique au niveau local.**
- **Une action sur le terrain s'impose pour protéger les moyens de subsistance basés sur les ressources naturelles des effets du changement climatique.**
- **Les gestionnaires des ressources naturelles ont besoin de renforcer leurs capacités pour faciliter les processus participatifs en se servant d'une variété d'outils afin de pouvoir exploiter la valeur du savoir traditionnel dans la prise de décisions ayant trait au changement climatique.**

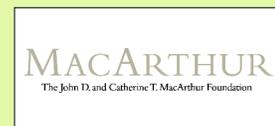
Les réponses de la Caraïbe aux impacts du changement climatique se sont dans l'ensemble produites au niveau des politiques générales ; peu de politiques particulières ou plans d'action ont été élaborés pour traiter des priorités au niveau du

paysage ou du site. Les considérations sectorielles, tout comme les connaissances traditionnelles, n'ont pas été suffisamment prises en compte, les parties prenantes n'ont pas été activement mobilisées et il n'y a pas eu d'action suffisante sur le terrain pour forger une résilience ou pour rendre des secteurs clés comme le tourisme et l'agriculture « résistant au climat ». En outre, l'élaboration et la mise en œuvre de politiques pour s'attaquer aux impacts du changement climatique et des phénomènes climatiques extrêmes ont eu principalement lieu sans mobilisation efficace des communautés locales, là où le savoir traditionnel utile existe vraiment et où l'essentiel de l'action devra intervenir.

Pourquoi utiliser le savoir traditionnel et local pour la prise de décisions sur le changement climatique

Le savoir traditionnel et local se base sur de longues périodes d'observation (souvent dans une même localité) et d'interaction avec l'environnement et il comprend des pratiques qui ont été mises à l'épreuve. Ces connaissances sont considérées comme un « vaste réservoir d'informations concernant le comportement animal et végétal¹ » et comprennent des stratégies pour la préservation des moyens de subsistance basés sur les ressources naturelles.

¹ Johnson, M. (1992). *Lore: capturing traditional environmental knowledge* [Traditions : Savoir capturer les connaissances environnementales traditionnelles], Ottawa : CRDI.



Dans la Caraïbe, qui souffre souvent d'un manque de données scientifiques propres à un site, le savoir traditionnel et local peut fournir une source fiable d'informations pour éclairer l'action sur le terrain en matière de changement climatique. Dans beaucoup de cas, ces actions fournissent souvent des solutions simples et efficaces à des problèmes locaux spécifiques qui peuvent ensuite être adaptées pour pouvoir être appliquées à d'autres sites de la région.

Des outils pour faciliter l'exploitation et la présentation du savoir traditionnel pour la prise de décisions

La **facilitation** est un processus qui entend aider les groupes ou les particuliers à arriver à un objectif commun sans imposer, dicter ou manipuler un résultat. La facilitation donne aux groupes et aux particuliers les moyens de trouver leurs propres réponses aux problèmes rencontrés ou prévoit des approches pour s'attaquer aux enjeux identifiés. Ceci nécessite l'emploi d'une vaste panoplie d'outils et de méthodes pour réussir à dégager des informations ou des suggestions de la réflexion des participants et permet de guider la discussion vers un objectif prédéfini².

Modélisation participative en trois dimensions (P3DM)

Cette méthode conjugue le savoir spatial autochtone (savoir des populations locales concernant l'emplacement des choses) et des données altimétriques (hauteur de la terre et profondeur de la mer) pour produire des modèles en relief indépendants, à l'échelle, et géoréférencés. Lorsque la P3DM est mise en œuvre, les populations apportent leur savoir autochtone relatif à l'utilisation des terres, au couvert végétal et autres attributs. Elles illustrent ce savoir par le biais d'un modèle en relief et à l'échelle de la terre (et de la mer) en se servant de punaises (points), de fils (traits) et de peintures (polygones). Une fois le modèle terminé, une grille à



Le développement participatif du modèle 3D à Tobago a permis aux membres de la communauté d'apporter leur contribution avec des cartes mentales des impacts du changement climatique afin d'aider à la réflexion sur les mesures de renforcement de la résilience



CANARI a facilité le développement de compétences en vidéo participative pour donner la possibilité aux gens de présenter les thèmes en jeu de leur propre voix.

l'échelle et géoréférencée y est superposée pour faciliter l'extraction ou l'importation des données. Les données signalées sur le modèle sont extraites, numérisées et tracées. À l'issue de l'exercice, le modèle reste la propriété de la communauté³.

Vidéo participative

La vidéo participative (VP) est un outil que les parties prenantes peuvent utiliser pour raconter leur histoire. La VP n'est pas un processus ordinaire de réalisation de documentaire puisque les parties prenantes sont totalement impliquées dans toutes les étapes de la production de la vidéo. La VP donne les rênes à ceux qui sont touchés par des préoccupations précises pour décider des problèmes et des questions à traiter, de ceux qui devraient faire partie du processus, de ceux qui ont besoin d'entendre les messages, de la manière de rédiger ces messages et des solutions possibles. Le produit final peut prendre la forme d'un documentaire, d'un sketch ou d'un vidéoclip⁴.

Élaboration assistée d'un journal illustré

Comme dans le cas de la VP, les parties prenantes capturent des images pour raconter leur histoire. Un journal illustré permet aux parties prenantes d'appuyer leurs opinions, leurs préoccupations et leurs recommandations sur diverses questions par des photos présentées dans un ordre particulier. Le processus implique l'élaboration participative d'un scénario, qui présente des plans fixes assortis de légendes qui contribuent aux images et transmettent des messages sur une situation précise et une action souhaitée. Ici, l'accent est mis non pas sur la création d'un portefeuille professionnel mais plutôt sur le fait que le « photomontage » se veut la voix de la partie prenante. Le résultat final peut être produit sous forme de présentation électronique ou en version imprimée.

² CANARI (2011). *Facilitating participatory natural resource management: A toolkit for Caribbean managers*. [Faciliter la gestion participative des ressources naturelles : une boîte à outils pour les gestionnaires caribéens]. Laventille : CANARI.

³ Rambaldi G. et Callosa-Tarr J. (2002) *Participatory 3-Dimensional Modelling: Guiding Principles and Applications* [Modélisation participative en trois dimensions : principes directeurs et applications]. ASEAN Regional Centre for Biodiversity Conservation (ARCBC), Los Baños, Philippines.

⁴ CANARI (2011). *Facilitating participatory natural resource management: A toolkit for Caribbean managers*. [Faciliter la gestion participative des ressources naturelles : une boîte à outils pour les gestionnaires caribéens]. Laventille : CANARI.

Avantages

Sensibilisation accrue au changement climatique au sein des membres de la communauté locale et des décideurs

Dans toutes les initiatives ayant trait au changement climatique, les activités liminaires comprennent souvent une présentation formelle de l'information scientifique et une discussion sur le changement climatique et les impacts associés. Les outils décrits plus haut donnent des occasions de procéder à une analyse exhaustive, à un échange d'expériences et à un apprentissage de la question entre les parties prenantes qui souvent n'ont pas lieu dans le cadre des présentations formelles plus classiques des rapports techniques.

Un grand volume d'informations est interconnecté, recueilli, documenté et stocké dans un format facilement assimilé, et ce dans un laps de temps relativement court

L'Institut Caraïbe des Ressources Naturelles (CANARI), l'Université des West Indies (UWI), la Tobago House of Assembly, la Division de l'Agriculture, des Affaires maritimes, du Marketing et de l'Environnement (DAME) et les Partners with Melanesians (PwM) ont facilité la réalisation d'un modèle en trois dimensions de Tobago⁵ – dix fois plus petit que la taille réelle de Tobago – pour contribuer à l'élaboration de plans stratégiques afin de faire face aux impacts du changement climatique.

Le modèle, construit sur une période de deux semaines, avec la contribution de 106 résidents de l'île de Tobago, a capturé 83 strates d'informations à propos de l'île. Parmi celles-ci figuraient l'emplacement actualisé des repères topographiques ainsi que des données spatiales sur les zones sujettes aux glissements de terrain, les terrains de chasse d'espèces d'animaux particulières et les zones où l'on constate une érosion côtière. Il est suggéré qu'il aurait fallu des années pour recueillir ce volume d'informations si l'on avait utilisé des méthodes traditionnelles de collecte de données. Les résidents de Tobago ont relaté des anecdotes à propos de l'île et échangé des observations sur l'incidence du changement climatique sur leurs moyens de subsistance ; ils ont partagé des leçons sur les pratiques d'adaptation qui permettent d'atténuer les effets du changement climatique sur les ressources naturelles.

Des communautés rurales vulnérables sont en mesure de se faire entendre

La vidéo participative a servi d'outil de plaidoyer dans un projet⁶ visant à aider les pêcheurs de Blanchisseuse, une communauté rurale de la côte nord de Trinidad, à communiquer les défis

auxquels elle est confrontée à des partenaires susceptibles de l'aider à surmonter ces problèmes. Le projet a été dirigé par l'Institut Caraïbe des Ressources Naturelles (CANARI) en partenariat avec l'équipe mFisheries de l'Université des West Indies (UWI) et comprenait l'utilisation de *smartphones* par les pêcheurs afin de réaliser des vidéoclips pour raconter leur histoire.

Beaucoup de membres de la communauté sont intimidés lorsqu'ils s'adressent directement aux décideurs mais ils sont plus à l'aise lorsqu'ils font part de leurs avis à leurs pairs. La vidéo produite par les pêcheurs montrait des pêcheurs qui en interviewaient d'autres et qui évoquaient des problèmes tels que le manque de glace et de carburant pour les pêcheurs en un endroit central au sein de leur communauté. Les pêcheurs se sont servis de la vidéo comme d'un outil pour présenter les problèmes rencontrés et ont abordé les diverses façons de s'attaquer aux défis en présence, des solutions potentielles à court et long terme, et les prochaines étapes. Après avoir visionné la vidéo avec l'ensemble des participants, CANARI a facilité une discussion entre les pêcheurs et les principales parties prenantes. Ces dernières se sont engagées à travailler avec les résidents de Blanchisseuse pour aller de l'avant. Les pêcheurs ont planifié un suivi avec chaque partenaire afin de mettre en œuvre des solutions et ils ont expliqué que la vidéo leur avait permis de mieux se faire entendre pour exprimer leurs problèmes et demander le soutien de partenaires précieux afin de les surmonter.

Les communautés locales disposent de davantage de moyens pour assumer leur rôle dans le cadre de la prise de décisions et elles promeuvent un visionnage participatif pour influencer les politiques et les actions

CANARI a mobilisé les membres d'une communauté rurale et vulnérable dans la vallée de Caura à Trinidad-et-Tobago dans le cadre d'un projet pilote⁷ pour accroître les connaissances sur le changement climatique, afin de contribuer à renforcer la résilience pour mieux faire face à ses impacts. CANARI a facilité la réalisation d'un journal illustré avec les résidents de la vallée afin de monter un plaidoyer en faveur de la conservation des ressources naturelles de la vallée, qu'ils estiment être une bonne stratégie pour renforcer la résilience de leurs moyens d'existence face au changement climatique. Le journal illustré incorporait le point de vue des résidents, en illustrant la valeur qu'ils attachent au maintien de son couvert végétal naturel et en soulignant le problème que soulève une eau insuffisante et de mauvaise qualité ; enfin, il formulait les recommandations des résidents pour surmonter les problèmes identifiés.

⁵ Promoting participatory information communication technologies (ICTs) for adding value to traditional knowledge in climate change adaptation, advocacy and policy processes in the Caribbean [Promouvoir les technologies participatives d'information et de communications (TIC) pour valoriser le savoir traditionnel dans l'adaptation au changement climatique, le plaidoyer et les processus politiques dans la Caraïbe]. Projet financé par le Centre technique pour la coopération agricole et rurale ACP-UE (CTA), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et le Programme de micro-subventions du Fonds pour l'environnement mondial (FEM/PMS). <http://www.canari.org/ccddr6.asp>

⁶ Participatory video: An advocacy tool to help the Blanchisseuse fishing community to communicate their challenges and develop partnerships to solve them [Vidéo participative : un outil de plaidoyer pour aider la communauté piscicole de Blanchisseuse à faire connaître leurs difficultés et à forger des partenariats pour les résoudre]. Le projet était financé par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI). Les smartphones Motorola Defy utilisés par les participants leur avaient été fournis avec l'aimable autorisation de British Gas Trinidad-et-Tobago (BGTT) dans le cadre du projet mFisheries. <http://www.canari.org/cm1.asp>

⁷ Community action to build climate change resilience in Trinidad and Tobago [Action communautaire pour renforcer la résilience au changement climatique à Trinité-et-Tobago]. Programme de micro-subventions du Fonds pour l'environnement mondial (FEM/PMS), administré par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) <http://www.canari.org/ccddr4.asp>

Le journal illustré a été présenté et a fait l'objet d'un débat lors d'une réunion des résidents avec les principales parties prenantes. Celles-ci ont félicité les résidents pour leur présentation des enjeux et leurs recommandations. Les principales parties prenantes se sont engagées à soutenir les initiatives proposées par les résidents. Deux représentants des organisations clés se sont engagés à retourner dans la vallée afin de s'attaquer aux problèmes de la qualité de l'eau et pour réduire au minimum les sites de reproduction des moustiques. Les résidents de la vallée de Caura se sont réjouis des occasions d'agir et ont amorcé des plans pour mobiliser d'autres acteurs importants afin de s'attaquer à d'autres enjeux identifiés dans leur journal illustré. Les résidents ont aussi accédé à une formation pour en savoir davantage sur les avantages et les techniques de collecte des eaux de pluie et ils ont installé un système de collecte des eaux de pluie afin de répondre au problème d'une eau en quantité insuffisante et de qualité médiocre dans la vallée.

Les communautés locales et les décideurs ont augmenté leur appréciation, leurs capacités et leur motivation en vue d'agir solidairement pour renforcer la résilience au changement climatique et aux événements climatiques extrêmes

L'Institut Caraïbe des Ressources Naturelles (CANARI) s'est associé avec le Saint Lucia National Trust pour mettre en œuvre un projet⁸ visant à renforcer les capacités de la société civile pour participer à la prise de décisions et agir pour surmonter les impacts négatifs du changement climatique en facilitant la rédaction d'une feuille de route de la société civile pour agir sur le changement climatique à Sainte-Lucie. La feuille de route identifiait six domaines prioritaires devant faire l'objet d'une action immédiate, décrivait l'impact du changement climatique sur les ressources naturelles et énumérait les engagements de la société civile en vue de surmonter les impacts identifiés. Au travers de la rédaction de cette feuille de route, les organisations de la société civile qui participaient au projet ont exprimé le souhait de former une coalition en vue d'agir sur le changement climatique et certains de ces groupes ont contribué à la rédaction du Plan national d'adaptation et d'orientation en matière de changement climatique pour Sainte-Lucie et ils ont assumé un rôle plus important dans la lutte contre le changement climatique sur cette île.

Défis à relever

Le changement climatique est un concept scientifique issu d'un mélange complexe de causes d'ordre naturel et anthropique. La transmission d'informations sur le changement climatique aux communautés dans un format qui soit clair et leur permette de mettre en rapport leurs observations et leurs expériences, puis d'analyser ces observations pour envisager une action, exige une préparation soignée et une facilitation attentive. Les sessions mal encadrées pourraient se traduire par un simple transfert d'informations qui ne saurait être utilisé pour guider l'action et équivaldrait à un gaspillage de temps et de ressources.

⁸ *Developing a civil society agenda for climate change in Saint Lucia.* [Élaboration d'une feuille de route pour la société civile face au changement climatique à Sainte-Lucie]. Ambassade de la République fédérale d'Allemagne, Port-d'Espagne. <http://www.canari.org/ccddr3.asp>

Mobilisation efficace des participants au projet. Beaucoup d'initiatives bien intentionnées n'atteignent pas leur but parce que les organisateurs ne réfléchissent pas suffisamment à la façon de mobiliser les participants. La mobilisation des participants pour un exercice devrait comporter l'identification et la transmission des avantages escomptés ainsi que la sélection de la manière de les impliquer, en précisant où et quand les mobiliser.

Investissement du temps requis par toutes les parties prenantes. Les processus participatifs exigent une identification et une mobilisation des parties prenantes, des communications entre elles, et souvent un débat et des négociations (et parfois une gestion des conflits) avant de pouvoir arriver à une décision consensuelle. Il s'agit d'un processus itératif qui exige suffisamment de temps pour faciliter une mobilisation des parties prenantes et pour permettre l'adaptation à une situation en perpétuelle évolution. Le manque de temps peut, de la même façon, brider l'efficacité ou le degré de participation.

Actions clés pour les décideurs

- Avoir recours au savoir traditionnel et autochtone dans le cadre de la prise de décisions sur le changement climatique.
- Soutenir une action sur le terrain en matière de changement climatique.
- Promouvoir l'inclusion des communautés locales dans la collecte d'information sur les impacts locaux du changement climatique et leur appréciation et la prise de décisions qui s'imposent face au changement climatique.
- Soutenir les initiatives en vue de renforcer les capacités des gestionnaires de ressources naturelles à faciliter les processus participatifs afin d'intégrer le précieux savoir traditionnel dans la prise de décisions ayant trait au changement climatique.

Caribbean Natural Resources Institute

L'Institut Caraïbe des Ressources Naturelles (*Caribbean Natural Resources Institute*, CANARI) est une organisation technique régionale à but non lucratif qui travaille depuis plus d'une vingtaine d'années dans la Caraïbe insulaire.

Notre mission est de promouvoir et de faciliter une participation équitable et une collaboration effective dans le cadre de la gestion des ressources naturelles essentielles au développement des îles de la Caraïbe, de façon à ce que les populations bénéficient d'une meilleure qualité de vie et que les ressources naturelles soient conservées, par le biais de l'apprentissage par l'action, la recherche, le renforcement des capacités et la promotion de partenariats régionaux.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Caribbean Natural Resources Institute (CANARI)
Fernandes Business Centre
Building 7, Eastern Main Road,
Laventille, Trinidad. W.I.

Tel: (868) 626-6062 • Fax: (868) 626-1788
Email: info@canari.org • Site web: www.canari.org